

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople	Ltq. 7
Province	8
Etranger	Frs. 80
Six mois	
Consul	Ltq. 4
Province	4 50
Etranger	Frs. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-Louis COURIER.

Numéro 18

MARDI

11

Novembre 1919

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han

6-7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique :

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

> 1722

CE QUE FUT LE 11 NOVEMBRE 1918

J'étais à Paris le 11 novembre 1918. Tout à coup le canon tonne, et c'est une trainée de poudre qui parcourt comme un éclair tous les quartiers et monte jusqu'aux derniers étages de toutes les maisons : l'armistice est signé ! C'est une explosion formidable qui soulève la capitale. La banlieue et les faubourgs se déversent sur le centre, et le centre reflète sur les boulevards extérieurs. Une mer humaine se répand en tous sens et couvre les trottoirs et les pavés. Bientôt les voitures, les autos, les camions sont pris d'assaut par une foule en délire. Des civils, des militaires, des enfants sont suspendus comme des grappes à tous les ressorts et à tous les saillants ou juchés sur les capotes et les impériales de tous les véhicules que l'on a rencontrés. Les soldats américains, anglais, français, italiens, grecs, polonais, serbes, roumains, descendant en trombe dans la rue et se mêlant aux flots tumultueux qui se pressent de toutes parts. Les bourgeois s'en vont bras dessus bras dessous avec les ouvriers. Les midinettes sont confondues avec les grandes dames, les employés fraternisent avec leurs patrons. Il n'y a plus de classes, plus de rangs, plus de barrières, tout est nivelé. C'est une seule âme qui vibre, c'est un seul cœur qui flambe. Et au-dessus de cette cohue immense qui passe et repasse, claquent aux vents les drapeaux de tous les alliés. La manifestation qui durera douze heures prend tous les aspects, revêt tous les caractères. Ici, c'est une procession où les visages sont graves, où les chants nationaux montent vers le ciel comme des hymnes de reconnaissance ; là, c'est un défilé martial de vainqueurs qui clamant à tous les échos leur gloire ; plus loin, c'est une farandole étourdissante qui serpente, qui voltige, qui tourbillonne parmi les rires fous et les rafraîchis joyeux. Les Parisiennes, d'un geste gracieux, prodiguent leurs baisers de sœurs aux soldats, surtout aux Américains et aux Anglais qu'elles veulent ainsi remercier de l'aide généreuse qu'ils ont apportée à leurs pères, à leurs maris, à leurs frères. Il semble que l'humanité soit délivrée d'un cauchemar qui l'oppressait. L'émotion est si forte et si grande que certains ne peuvent la contenir. Les yeux se troublent et se ferment, des larmes coulent, larmes de bonheur, larmes d'allégresse, larmes de délivrance. C'est une bienfaisante rosée qui chasse les derniers souvenirs de l'horrible fléau. Des pères, des mères, des veuves qui ont perdu des êtres chers pleurent aussi, mais leur douleur n'est pas égoïste, elle s'immole, elle s'efface pour ne pas gêner les effusions de la Victoire. Sur l'autel de la patrie tous les deuils font trêve. La France reste debout malgré ses blessures et ses ruines, la France a eu sa revanche, la France voit à ses pieds, courbés dans la défaite et l'humiliation, trois empires, six royaumes, plus de vingt principautés. La France rayonne sur le monde d'un éclat incomparable que jamais aucune nation ne connaît dans son histoire la plus fastueuse. Voilà ce que chacun voit, ce que chacun sent et ce que chacun admire. Et le reste disparaît dans ce triomphe. Les morts sont sortis des tombeaux pour venir dire aux vivants que l'on doit tout donner au pays en ce jour de

résurrection. Aucun nuage ne doit assombrir cette splendide aurore.

Ce fut jusqu'à une heure avancée de la nuit une fête vraiment populaire, une communion vraiment nationale. Tous ceux qui ont vécu cette journée se sont approchés des cimes où l'air est pur et l'atmosphère claire, où l'être pensant, dépouillé de toutes ces entraves qui l'obligeait à ramper dans toutes les fanges, s'élève jusqu'aux plus nobles pensées et atteint même la suprême perfection. C'est un souvenir qui est assez lumineux pour ensoleiller toute une existence. Je ne crois pas que la journée du 11 novembre 1918 ait pu être, je ne dis pas surpassée, mais égalée par celle du 14 juillet 1919. En 1919 ce fut une cérémonie officielle, une pompe savamment préparée ; où la prévoyait, on l'attendait, on l'organisait. On savait d'avance quels ornements, quelles guirlandes, quelles parures encadreraient le défilé des maréchaux et des soldats. On faisait soi-même comme une répétition générale de la grande apothéose. En 1918 ce fut spontané, la fête jaillit des âmes comme un gigantesque feu d'artifice dont toutes les couleurs créées par une main divine n'auraient jamais ébloui le regard de l'homme. Ce fut une chose formidable qui, plus rapide que la foudre, versa des torrents d'ivresse dans tous les cerveaux et dans tous les coeurs. On était noyé dans une sorte de félicité surnaturelle. Les Français étaient des dieux qui pouvaient regarder sans rougir et la terre et le ciel.

Je souhaite ardemment que les électeurs qui vont choisir les guides et les maîtres de la République s'inspirent des sentiments qu'ils éprouveront en cette journée inoubliable. Ah ! comme la France serait belle si elle pouvait trouver dimanche prochain cette âme qui planait sur Paris et faisait de plusieurs millions d'hommes une seule image, un seul bloc, où se fondaient toutes les fiertés du passé et tous les espoirs du présent.

Michel PAILLARÈS.

DERNIÈRE HEURE

Service Spécial du BOSPHORE

Les républicains l'emportent

à New-York

Paris, le 8 novembre.

Suivant les dépêches qui parviennent de New-York les républicains ont battu les démocrates dans l'élection du gouvernement de New-York.

Le règlement de la question turque

Paris, le 9 novembre.

Il paraît désormais certain que la question turque sera discutée à Londres. En vue de cette nouvelle conférence tous les gouvernements intéressés ont transféré dans cette capitale le centre de leur action diplomatique.

La Grèce veut contracter un emprunt en Amérique

Athènes, le 9 novembre.

M. Evlambios, haut-fonctionnaire de la Banque Nationale de Grèce est parti pour Washington pour entamer des pourparlers en vue d'un emprunt.

LES MATINALES

Repopulation

On n'a pas accordé à l'événement dont s'organisa un petit faubourg de la capitale l'importance qu'il eût fallu. Un bref fait-divers nous a annoncé, en quelques lignes insuffisantes, qu'une jeune femme à Sinemkeuy a donné le jour à trois fillettes à la fois. C'est, en matière gynécologique et sociale, un de ces cas exceptionnels qui marquent une date non seulement dans la famille si richement ainsi constituée, mais dans les annales du pays où ils se produisent. Si cette belle performance en fécondité avait eu lieu à Paris ou simplement en France, les journaux auraient donné le portrait de la mère, celui des enfants, celui aussi sans doute du papa qui est bien pour quelque chose, j'imagine, dans cette affaire sensationnelle. On aurait eu en photo toutes les phases de l'accouchement, et, aussi, les impressions immédiates des époux sur cette surprise du destin.

Quo qu'en dise, c'est là une grosse actualité. Elle méritait mieux qu'un banal fait-divers entre un crime et un incendie.

On objectera, non sans raison peut-être, dans certains milieux hostiles aux meurs modernes que ce sont là des questions de famille, des intimités, d'alcôve sur lesquelles il n'y a pas lieu de projeter le grand jour indiscret des commérages et des curiosités. Les doubles, triples ou même quadruples naissances sont des accidents dont la femme et l'homme rougissent comme d'une maladresse, plus qu'ils ne s'en vantent comme d'un exploit. L'opinion publique à qui importe peu le soin d'élever les grosses, qui par conséquent n'apprécie que le côté pittoresque de l'événement, peut célébrer ces naissances prodigieuses comme un spectacle reconfortant qu'il ait de recommander à toutes les femmes. Mais celles-ci en général, et celle de Sinemkeuy en particulier, doivent savoir assez ce que coûte le « Croissez et multipliez » pour oser se féliciter intimement d'une aventure où la multiplication des jumeaux exagère et abuse.

Si le peuple russe désire la liberté, nous lui avons donné la chance pour cela, et beaucoup en ont profité. Nous avons occupé des positions dangereuses dans ce pays, jusqu'à ce que les Russes fussent à même de les tenir eux-mêmes. Nous ne pouvons pas, naturellement, continuer une intervention aussi coûteuse dans une guerre civile indéterminée. J'espère que lorsque l'hiver aura donné le temps à tous les partis de se réfugier et d'examiner la situation de la Russie, cela pourra donner aux grandes puissances du monde l'occasion de rétablir la paix et la concorde dans ce grand pays.

Continuant, M. Lloyd George a déclaré que dans la Russie occupée, les stocks en vivres étaient satisfaisants. Dans l'est, il y a un grand affaissement du sol ; dans l'ouest, la terre est ferme quoique couverte de débris. Nous travaillons tous avec succès à son déblaiement. Vous pouvez y voir les travaux agricoles, l'enseignement et la récolte dans beaucoup d'endroits ; mais après de pareilles dévastations on ne peut au bout d'une année s'attendre au retour d'une situation normale.

Deux choses sont actuellement nécessaires : le travail et la confiance. C'est le salut de tous les pays. Tous les pays souffrent des mêmes symptômes : prix élevés, grèves, baisse dans la production, congestion dans le trafic.

En Europe, aucun pays n'a souffert moins sous ce rapport que nous autres. Les difficultés financières sont incomparables meilleures chez nous. Les prix des objets de première nécessité de la vie sont plus bas ; nos chiffres pour le mois d'octobre sont les meilleurs depuis la guerre sont des plus prometteurs.

Il est vrai que les importations et les exportations n'atteignent pas la balance, mais ceci est en grande partie attribué à l'augmentation dans l'importation des matières premières, car nos fabricants n'ont pas l'habitude d'acheter des matières premières avant qu'ils ne voient tout d'abord des affaires profitables. Ceci constitue un aspect encourageant en lui-même.

Les raisons pour avoir de l'espérance augmentent de tous les côtés. Nous ne sommes pas certainement délivrés des questions ouvertes mais elles sont moins menaçantes qu'au début de l'année. Il y a une meilleure disposition entre les capitaux et le travail. Si nous nous trouvons lourdement endettés, c'est une dette intérieure car les 910 de la dette publique sont détenus par des hommes et des femmes de chez nous. Avant tout, nous avons le sentiment que tous nos créanciers sont toujours prêts, grâce à leur bon sens, à nous éviter d'autres difficultés.

Nous pouvons envisager la seconde année de paix avec grand espoir, sachant que si les travailleurs de toutes sortes prenaient à cœur leurs tâches quotidiennes,

LA POLITIQUE

En adjurant les Etats-Unis de prendre le mandat sur la Turquie, M. Stéphane Lauzanne a dressé contre les alliés un violent réquisitoire. Le rédacteur en chef du

Matin est depuis de longues années un grand ami et un fervent admirateur des Américains. Ce n'est pas que je sache une raison suffisante pour être injuste envers les pays d'Europe dont la France fait toujours partie. On aime souvent, dit-on, chez les autres les qualités que l'on ne possède pas soi-même. Pour une fois ce quasi-proverbe n'a pas raison.

Si les « Yanks » possèdent à un haut degré le sens pratique des affaires, cette qualité se retrouve aussi chez les Français. M. Stéphane Lauzanne qui a vu grandir le caravansérail du Faubourg Poissonnière en sait quelque chose. L'« efficiency » n'est pas davantage le monopole de nos amis d'outre-Atlantique, Anglais et Français pourraient sur ce point soutenir avantageusement la comparaison. Au Matin où l'on sait tout, on ne doit pas ignorer les prodiges accomplis par les ouvriers de la première heure pour préparer la victoire. Faire grand et faire vite, soit, mais aussi faire bien et en cela nous avons une voix au chapitre. J'ai le grand malheur de ne pas connaître New York, mais enfin Paris et Londres sont à tout prendre des villes assez agréables et... assez propres. Sans cela pourquoi diable les Américains viendraient-ils chaque année par milliers y passer leurs « holy days » ? Je me refuse à voir dans les gratte-ciel une beauté quelconque, et même un côté pratique — et dans tous les cas ce serait un crime si ces engins monstrueux venaient à se profiler sur les eaux si calmes du Bosphore. « Seule l'Amérique peut civiliser la capitale de l'Islam ». M. Stéphane Lauzanne va tout de même un peu fort, parce qu'enfin on nous a appris au collège que la civilisation américaine est un produit de la vieille Europe. Et n'est-ce pas M. Wilson qui a refusé aux races une égalité que Français, Anglais et Italiens étaient tout disposés à leur accorder ? Qu'en pensent les Hindous qui sont aussi des Musulmans ? La supériorité intellectuelle de l'Amérique s'impose-t-elle ? Certes, les Américains sont gens fort intelligents, mais enfin si l'on était assis au palmarès, peut-on affirmer qu'ils auraient les prix d'honneur ? En fait de morale, elle est si diversifiée suivant les temps et les milieux que bien malin serait celui qui prétendrait en être l'unique détenteur. On ne civilise pas à coups de canons et de mitrailleuses....

pas plus du reste qu'avec des matraques. Mais ces prohibitions s'étendent en toute justice à toutes les races qu'elles soient blanches ou de couleur. Il y avait peut-être des arguments à faire valoir en faveur du mandat américain, M. Stéphane Lauzanne a passé à côté.

nous ne réparerions pas seulement les ravages de la grande guerre, mais nous inaugurerions une ère de prospérité telle que la Grande Bretagne n'en a jamais vue.

Après M. Lloyd George, le premier lord de l'Amirauté est fermement résolu à ce que la marine de guerre soit toujours à la hauteur de l'œuvre qu'elle a à remplir ; que nous devons tirer profit des découvertes et des inventions, qu'enfin, n'importe le nombre, cette flotte doit être la meilleure que nous puissions posséder. Nous croyons, et personnellement j'y crois, que le pays partage notre manière de voir : qu'une flotte, forte et efficace, est la meilleure garantie pour nos foyers, est la meilleure garantie pour la paix du monde.

ECHOS ET NOUVELLES

A l'hôpital de Taxim

Le 10 novembre 1918, le drapeau français était hissé sur l'hôpital du Taxim en présence des quelques membres de la colonie demeurés à Constantinople et des premiers contingents français qui venaient de débarquer. Pour célébrer le premier anniversaire de cette prise de possession, le médecin chef de l'hôpital, réunit, dimanche, en une fête intime, le personnel et les amis de cet établissement. M. l'amiral de Bon, commandant en chef des forces navales alliées, s'était fait représenter par son chef d'état-major, M. l'amiral Merveilleux du Vignaux. Les seurs Antoinette et Gabrielle et Mme la comtesse Ostrorog reçurent les insignes de la Médaille des Épidémies que M. le ministre de la marine leur a décernées.

Une partie artistique clôture agréablement cette matinée.

Chez le prince-héritier

Tewlik pacha, ex-grand-vizir et Damad Chérif bey, ministre de l'intérieur, ont été reçus par le prince-héritier.

Le Conseil d'Etat

Le conseil d'Etat s'est réuni hier en séance plénière. Le directeur des mouvements des fonds du Malé a pris part à cette séance et a fourni des explications au sujet de la perception des impôts sur les immeubles. Le conseil d'Etat a approuvé le projet relatif à l'octroi d'un subside aux familles des prisonniers de guerre.

Conseil des Ministres

Les ministres se sont réunis hier, dans l'après-midi, à la Sublime Porte sous la présidence du grand-vizir.

La séance, qui s'est continuée fort tard dans la soirée, a été consacrée à l'exposition des affaires courantes.

La commission d'armistice

La commission d'armistice a siégé hier au ministère des affaires étrangères. Tous les membres ottomans, français, anglais et italiens y étaient présents.

Ministère des Affaires Etrangères

Les ministres des pays neutres accrédités auprès de la Sublime Porte ont rendu hier visite au ministre des affaires étrangères.

**

Djelal bey, ci-devant chef du bureau de la Presse, devant appelé à un poste supérieur, est pour le moment et jusqu'à nouvel ordre, mis à disposition du ministre des affaires étrangères.

Le Baron Moncheur

L'ancien ministre de Belgique à Constantinople et la baronne Moncheur sont arrivés hier, et descendus au Péra-Palace. Leur séjour ici sera d'un mois.

M. d'Anckarsward, ministre de Suède, a rendu visite hier au baron Moncheur.

Le départ des missions

Les deux missions chargées de procéder à une enquête dans les différentes régions de l'Anatolie ont quitté, hier, Constantinople. La mission Fevzi pacha par le vapeur *Cham* à destination de Samsoun, la mission Hourci id pacha par voie de Haidar pacha, se rendant à l'intérieur.

Sur le vapeur *Cham* emmenant la mission Fevzi pacha à Samsoun, ont également pris place le colonel en retraite Vassif bey, représentant des forces nationales, et le commandant Riza bey, ancien aide-de-camp du ministère de la guerre, à destination de Sivas.

La peste

Fermerture des écoles

Par ordre du patriarche œcuménique, les écoles grecques seront fermées à partir d'aujourd'hui pour une durée indéterminée.

Les étudiants ottomans

Nous avons annoncé dernièrement que les étudiants ottomans qui viennent de rentrer d'Autriche et d'Allemagne s'étaient adressés au ministère du commerce et de l'agriculture pour demander des emplois en rapport avec les études qu'ils ont faites. Le susdit ministère vient d'accueillir cette demande. Il a donné les instructions nécessaires afin que des postes en rapport avec leurs aptitudes soient confiés à ces étudiants.

Le vali de Brousse

Hazim bey, vali de Brousse, est arrivé hier, et a eu une longue entrevue avec le ministre de l'intérieur auquel il a fourni des renseignements sur la situation du village et la marche des élections.

Durant l'absence de Hazim bey, l'intérim du vali sera assumé par Sadik bey.

A la Cour martiale

L'interrogatoire des personnes impliquées dans l'affaire du « Poignard Rouge » a été commencé, hier par devant la seconde chambre des mises en accusation de la Cour martiale.

Vilayet de Bitlis

Faït Ali bey, vali de Diarbékir, est nommé vali de Bitlis.

La crise monétaire

Une grande quantité de Medjidiés vient d'être envoyée par la Banque Ottomane à l'hôtel des Monnaies pour y être convertie en lingots d'argent. Ce fait a provoqué une nouvelle hausse sur le Medjidié qui se négocie au cours de Pts. 50.

Miss Cushman

Miss Cushman, une missionnaire américaine qui a rendu durant la guerre et depuis l'armistice à Konia des services signalés aussi bien aux belligérants qu'aux chrétiens opprimés, est arrivée avant-hier en notre ville, à l'effet de remettre certains documents au Haut-Commissariat des Etats-Unis.

Interviewée par un de nos rédacteurs, Miss Cushman n'a pas cru devoir donner ses impressions sur la situation dans les régions anatoliennes, mais elle n'a pas dissimulé ses inquiétudes pour le cas où serait abandonnée l'idée d'un mandat.

Miss Cushman partira dans quelques jours, retournant à Konia.

Les arrestations à Sofia

Un voyageur qui vient de rentrer de Sofia, nous informe que les arrestations d'anciens ministres et hommes d'Etat responsables de l'entrée en guerre de la Bulgarie, continuent en masse, depuis quelques jours. Pour empêcher les coupables de fuir, le trafic sur les lignes des chemins de fer était complètement interrompu pendant trois jours. Une véritable bataille a été organisée dans quelques villages. Les gares furent occupées par des soldats bayonnets au canon.

La campagne de presse entreprise par quelques journaux en vue d'obtenir le jugement de tous les coupables de la guerre se poursuit avec une énergie croissante. Les polémiques de presse revêtent un caractère particulièrement violent.

Arrivée

Le lieutenant de l'armée américaine, Théodore Photiades, inspecteur et délégué extraordinaire auprès de l'Américain Relief Committee, qui a traversé le Caucase et étudié la question des déportés grecs, est arrivé, hier, en notre ville.

La fête champêtre du Taxim

Le Comité de bienfaisance des dames circassiennes nous prie de remercier toutes les personnes qui ont bien voulu contribuer à la réussite de la fête champêtre organisée, avant-hier, au pavillon du Taxim, au profit d'un orphelinat à créer par ses soins. Le Comité remercie également les officiers de l'Entente qui ont rehaussé par leur présence l'éclat de cette fête dont les recettes se sont élevées à plusieurs milliers de livres.

En quelques lignes...

L'ex-Khédive d'Egypte s'est rendu hier au palais pour présenter au Sultan ses félicitations à l'occasion des fiançailles de sa fille avec le prince Omer Farouk effendi.

— Le général retraité Ghalib pacha, directeur général de la manufacture militaire a été remplacé par le colonel d'état-major Selaheddine Adil bey.

— Durant les dernières vingt-quatre heures, aucun nouveau cas de peste n'a été signalé.

— Djelal bey, vali d'Adana, rejoindra son poste dans le courant de cette semaine.

— La circulation des trains est reprise sur la ligne Konia-Bozanti-Alép.

— Une nouvelle émission de timbres aura lieu bientôt. Les instructions nécessaires pour une première commande de 30 millions de timbres ont été communiquées au ministère des finances. Que les collectionneurs se le disent.

— Deux cent trois officiers ayant atteint la limite d'âge viennent d'être mis à la retraite.

— L'incident de Bozghir étant définitivement apaisé, les communications télégraphiques sont en train d'être rétablies.

— Le trafic des voyageurs a repris depuis quatre jours sur la ligne d'Adana.

Sofia 8 T.H.R. — Le cabinet bulgare fit procéder à l'arrestation des principaux rebelles de l'ancien cabinet Radoslavoff et déclame l'ex-trait de l'ordre.

— Président : M. Blaibong ; vice-président : M. Isoard, Mlle Jacob ; trésorier : M. Chuzel ; secrétaire : M. Dumore.

Nous félicitons très sincèrement les bons Français qui ont su la pensée de grouper les professeurs et les institutrices qui répandent ici notre langue et notre culture. Nous adressons à cette jeune société nos meilleurs vœux et nous l'assurons du succès de leur travail.

— A St-Esprit

La cat édrale du St-Esprit connaît encore dimanche dernier, une journée de grande solennité. La colonie française réunie autour du haut-commissaire de la République, commémorera les officiers et soldats français de terre de mer tombés pour la gloire de la France. A 10 heures M. Defrance et M. l'aural de Bon, faisaient leur entrée solennelle aux accents de la *Marseillaise* exécutée par la musique du 122e d'infanterie. Istaït accompagné de tous les officiers de l'état-major de l'armée et de la marine ainsi que des fonctionnaires supérieurs du haut-commissariat.

Mgr Dolci, délégué apostolique, célébra lui-même la messe funbre, entouré de toute le chapitre de la cathédrale et du clergé de St-Louis.

La colonie française à Constantinople s'était fait un devoir d'assister, au complet, à cette pieuse cérémonie et de rendre ainsi un hommage suprême à tous les enfants de France qui, si les différents champs de bataille, avaient fait le sacrifice de leur vie pour le triomphe de la liberté et la grandeur de leur pays.

DANS LA COLONIE FRANÇAISE

La conférence du colonel Azan à la Société de Géographie

La section de Constantinople de la Société de Géographie commerciale de Paris a donné le premier déjeuner de la saison d'hiver. Une centaine de Français avaient répondu à l'aimable invitation du président M. Isoard. Au dessert le colonel Azan fit une brillante causerie sur les Etats-Unis. En un raccourci saisissant où chaque point était mis en relief, le colonel a montré une Amérique jeune, ardente, active, éprouve de progrès et d'idéal. Il a émaillé son exposé d'anecdotes charmantes.

Un jour, il est accosté dans la rue par un gamin de onze ans qui lui dit : « Vous êtes officier français ? je veux partir pour aller me battre et défendre la France qui est venue au secours de l'Amérique. »

Lafayette est évoqué, puis Roosevelt, ce grand Américain qui a dépassé ses dernières forces à lancer son pays dans la sublime mêlée. Nous assistons ensuite au défilé de toute cette armée qui s'inscrit et qui se forme en quelques mois sous l'habile et délicate direction de nos officiers. Nous voyons surgir de terre de formidables usines de guerre qui donnent aux alliés de nouvelles forces. Et cet effort gigantesque donné par tout un peuple, depuis les magasins de l'industrie et de la finance jusqu'à l'ouvrier et au paysan, tout cela est offert à la France, en souvenir de ce qu'elle donna pour l'Indépendance de l'Amérique.

Nous avons tous été étonnés et admirés les qualités solides qui ont placé cette jeune nation au premier rang. Le parallèle que le coéfrier établit entre l'Amérique et la France, parallèle où chacun a ses mérites particuliers, fut tout particulièrement goûté par le nombreux auditoire et surtout l'on apprécia l'appel vibrant que le colonel Azan adressa aux Américains, Anglais et Français pour qu'ils se maintiennent étroitement serrés dans une cordiale solidarité autour du drapeau de la civilisation.

Le colonel Azan a fait sa conférence avec la fougue d'un soldat qui ne sait pas farder la vérité et avec la clarté d'un Français qui sait donner à sa pensée de la précision, de la netteté et de la vigueur.

Des applaudissements chaleureux crépitèrent de tous les coins de la salle et le récompensèrent de l'effort qu'il avait si généreusement donné.

La Société des professeurs et institutrices

La Société des professeurs et institutrices a tenu sa première réunion à l'Union Française dimanche à trois heures et demie. Cette association qui avait cessé d'exister pendant la guerre vient de se reconstituer. Son but est de la créer et maintenir une solidarité effective entre tous ses membres 20 sauvegarder leurs intérêts généraux et particuliers 30 obtenir certains avantages matériels analogues à ceux dont jouissent en France les membres du corps enseignant 40 faciliter aux sociétaires l'accès des situations de professeurs et répétiteurs dans les institutions et les familles, d'inverser de donner à celles-ci une plus grande facilité pour le recrutement de leur personnel dans toutes les branches de l'enseignement 50 constituer une caisse de secours mutuels destinée à venir en aide aux sociétaires dans les cas d'urgence etc.

22 professeurs et institutrices étaient présents. L'assemblée a élu un comité de 9 membres. Ont été élus MM. Blanchong, Chuzel, Dumore, Isoard, Martin, Prétextat-Lecomte, Thomas Mme Briançon, Mlle Jacob. Le comité s'est réuni aussitôt et a constitué son bureau. Ont été élus :

— President : M. Blanchong ; vice-président : M. Isoard, Mlle Jacob ; trésorier : M. Chuzel ; secrétaire : M. Dumore.

Nous félicitons très sincèrement les bons Français qui ont su la pensée de grouper les professeurs et les institutrices qui répandent ici notre langue et notre culture. Nous adressons à cette jeune société nos meilleurs vœux et nous l'assurons du succès de leur travail.

— A St-Esprit

La cat édrale du St-Esprit connaît encore dimanche dernier, une journée de grande solennité. La colonie française réunie autour du haut-commissaire de la République, commémorera les officiers et soldats français de terre de mer tombés pour la gloire de la France. A 10 heures M. Defrance et M. l'aural de Bon, faisaient leur entrée solennelle aux accents de la *Marseillaise* exécutée par la musique du 122e d'infanterie. Istaït accompagné de tous les officiers de l'état-major de l'armée et de la marine ainsi que des fonctionnaires supérieurs du haut-commissariat.

Mgr Dolci, délégué apostolique, célébra lui-même la messe funbre, entouré de toute le chapitre de la cathédrale et du clergé de St-Louis.

La colonie française à Constantinople s'était fait un devoir d'assister, au complet, à cette pieuse cérémonie et de rendre ainsi un hommage suprême à tous les enfants de France qui, si les différents champs de bataille, avaient fait le sacrifice de leur vie pour le triomphe de la liberté et la grandeur de leur pays.

La maîtrise de la cathédrale exécuta avec un ensemble digne d'éloges la belle messe de Perosi.

M. le général Franchet d'Esperey, commandant en chef des armées alliées d'Orient, absent de Constantinople, s'était fait représenter par M. le colonel Boucher.

OPINIONS

Le monde Grec

Les élections législatives. — L'abstention des Grecs. — A propos de l'élection du Patriarche œcuménique

La question de la participation de l'élément grec aux élections législatives est enfin close par la négative. En dépit des assurances officielles plus d'une fois données par le Patriarche œcuménique au sujet de l'abstention des Grecs, une certaine presse turque n'en continuait pas moins de mener grand bruit autour de cette attitude, allant jusqu'à prétendre qu'un revirement n'était pas impossible au dernier moment. Le silence par lequel le Patriarchat a tout récemment répondu à une nouvelle convocation du Congrès national turc a définitivement mis les choses au point. C'était la confirmation de l'abstention qui avait été décidée dès le début, d'un commun accord entre les non-musulmans. Aucune équivoque n'était plus possible.

Dans certains milieux étrangers qui ne se rendent pas un compte exact des réalités orientales on a exprimé quelque surprise de ce refus des non-musulmans à passer l'épreuve sur les événements d'une histoire encore trop récente.

Leur meilleure excuse est qu'ils n'ont pas vécu de la vie de ces nationalités ni souffert de leurs souffrances.

Les Grecs, comme les Arméniens, estiment que les minorités chrétiennes, poursuivant leur autonomie ethnique en base des principes sur lesquels repose la victoire de l'Entente ne peuvent en l'état actuel des choses collaborer avec les Turcs dont la politique a systématiquement voulu leur anéantissement. En ce qui regarde plus particulièrement les Grecs, ceux-ci après toutes les expériences déjà faites et si tragiquement closes pour eux, ne se font guère d'illusions sur une présumée collaboration constitutionnelle, si chèrement payée depuis.

Ils n'ont pas été toujours sourds aux promesses du gouvernement. A maintes reprises ils ont donné des témoignages sincères d'union et de confiance. L'égalité fut toujours un leurre et une duperie. La race dominante entendait dominer. Et elle domina par les moyens

qui étaient sans toutefois perdre de l'importance sociale, numérique et ethn

DERNIÈRES NOUVELLES

L'impôt sur les bénéfices de guerre

Le Malié vient de terminer le projet relatif à la perception de l'impôt sur les bénéfices de guerre. Une commission composée de 3 fonctionnaires du Malié, 3 employés du ministère de la justice et 6 de la Chambre de commerce a été chargée de vérifier les comptes des sociétés privées et anonymes et de fixer le montant que ces sociétés auraient à payer.

La commission économique

La commission économique s'est réunie hier sous la présidence du grand-vézir et a décidé de confier à un entrepreneur la vente du combustible. Les cahiers des charges y relatifs seront élaborés par une sous commission.

La commission de la paix

Les différentes sections de la commission de la paix ont siégé hier, à la Sublime-Porte, et ont rédigé un rapport qui sera étudié aujourd'hui en séance plénière.

La commission des sinistres

Cette commission a tenu une longue séance consacrée à la question des barques à construire. La situation lamentable dans laquelle se trouvent les sinistres a engagé la commission à déployer plus d'énergie dans l'exécution de ses décisions. Des plaintes en grand nombre sont venues à la commission, de la part des sinistres. Ceux-ci retracent en termes émouvants leur profonde détresse depuis surtout que les pluies ont commencé à inonder leurs logements exposés à toutes les intempéries de la saison.

T.S.F. AMÉRICAIN

France

Ministère des régions libérées

Monsieur André Tardieu a été nommé ministre des régions libérées en remplacement de M. Lebrun. Il a été présenté au personnel, et dans le discours qu'il prononça à cette occasion il demanda à tous ses collaborateurs une collaboration loyale, les assurant qu'ils trouveraient en lui un protecteur contre les attaques injustes, mais que des sanctions sévères, et notamment le renvoi immédiat, seraient prononcées contre ceux qui ne rempliraient pas leur tâche avec satisfaction. Les régions libérées, a-t-il ajouté, ont besoin de toute notre énergie et nous devons nous en occuper immédiatement.

Le mouvement commercial en Algérie

Les statistiques commerciales algériennes montrent une recrudescence de l'activité économique durant les 9 premiers mois de l'année présente. Ces statistiques notent une augmentation d'importations de 7.559.000 sur la période correspondante et une augmentation de 400.000.000 sur les exportations. Au total les exportations figurent pour 650.776.000 et les exportations pour 987.676.000.

Monténégro

Interview du roi Nicolas

La question balkanique, qui pendant le siècle passé a toujours menacé la paix de

l'Europe, existera jusqu'au jour où la justice sera rendue au Monténégro. Et par justice, j'entends le droit donné à mon peuple de sa libre disposition.

Ces déclarations ont été faites à un correspondant de l'*United Press* par le roi Nicolas. Celui-ci en dépit de ses 70 ans et malgré 4 années d'exil à Paris défend vigoureusement son pays et son peuple qui ont été réunis au royaume des Serbes, Croates et Slovènes sans le consentement des Monténégrins.

Autriche

Le ravitaillement

Des banquiers viennois ont garanti 1 million 200000 couronnes pour le ravitaillement du public.

Angleterre

Le papier-monnaie en Europe

The Sun dit que Sir Georges Paish du trésor britannique a déclaré qu'un emprunt de 8 milliards sera nécessaire à l'Europe l'année prochaine pour détruire le papier-monnaie.

Allemagne

Aide aux Bolcheviks

On mandate de Copenhague au *Temps* que Lénine a remercié Von der Goltz et Bemont pour l'aide que ceux-ci lui ont fournie dans la lutte contre les forces anti-bolcheviques.

DÉPÉCHES DES AGENCES

France

Relations industrielles franco-tchèques

Prague, 9. T.H.R.— Les milieux industriels français ont fait appel aux industriels tchèco-slovaques, pour qu'ils contribuent à la reconstruction des régions françaises dévastées par la guerre, en fournissant principalement des instruments et machines aratoires, de la vaisselle, des meubles de la verrerie et de la porcelaine.

Bulgarie

Pas d'incidents à Sofia

Sofia, 9. T.H.R.— Contrairement à certaines informations de l'Agence Euro-Presse reproduite par les journaux allemands, aucune manifestation ne s'est produite, à Sofia, à l'occasion de la ratification du traité de Versailles.

Il est également faux que des officiers et des soldats français aient été insultés à cette occasion.

Etats-Unis

Le Sénat américain et le traité de Versailles

New-York, 9. T.H.R.— Le Sénat américain a adopté par 50 voix contre 35 la première réserve proposée par la commission des affaires étrangères stipulant que les Etats-Unis demeureront libres de se retirer de la Ligue des Nations, s'ils jugent, à un moment donné, que les obligations assumées par eux ont été remplies.

Le Sénat avait auparavant repoussé par 68 voix contre 18, une motion tendant à amener cette réserve.

La QUESTION ARMÉNIENNE

Un appel de M. Boghos-Nubar

Les diverses délégations arméniennes qui se sont rendu en Amérique, tout en ayant chacune leur tâche propre, travailleront néanmoins en parfait accord.

Des efforts se sont déployés pour obtenir : 1) La reconnaissance, comme Etat indépendant, de la république arménienne dans ses limites actuelles ; 2) Un emprunt ; 3) Une assistance militaire effective.

Avant le départ des délégués, la délégation de l'Arménie unie et indépendante, a adressé au président de la Conférence, sous la signature de MM. Boghos-Nubar et Mir et Cotterau,

nous n'avons fait que couvrir de notre approbation implicite les choses qui se sont passées dans le pays au cours des cinq dernières années. En effet, les trois nouveaux députés ne comprenaient pas parmi les plus ardents partisans de cette politique ? Dès lors n'eût-il pas mieux valu et n'eût-il pas été plus logique de porter son choix sur les principales physionomies de l'Union et Progrès ?

Enfin !

Du Yeni Gune :

Oui, enfin, la question de Smyrne est de nouveau inscrite à l'ordre du jour de la Conférence. Nous en éprouvons une satisfaction d'autant plus vive que nous sommes persuadés que les droits des Turcs seront reconnus.

Presse grecque

A propos de Moustapha Kémal

Du Néos Astir :

Moustapha Kémal pacha a proclamé qu'il s'opposera à toute décision portant atteinte à l'intégrité de la Turquie. Mais par quels moyens et comment ? Aujourd'hui la grande et puissante Turquie brisée et ruinée par les crimes inouïs d'un passé tragique, halète devant ses vainqueurs dont elle implore la pitie pour préserver les quelques derniers vestiges de sa dignité. Si Moustapha Kémal pacha pense réaliser ses projets de « Salut National » en continuant sa politique actuelle, il se trompe beaucoup, immensément.

Exploit d'un agent de police à Prinkipo.

Du Néos Astir :

Le courtier Stylianos, de Prinkipo, ayant à recevoir une certaine somme d'argent de l'agent de police Zeki effendi, lui envoya, mercredi dernier, sa fillette pour toucher le montant. Mais à la demande de l'enfant, Zeki effendi s'emporta jusqu'à rouer de coups la jeune fille qu'il précipita dans les escaillers. Grièvement blessée la petite Styliano garde le lit. Les parents ont porté plainte contre cet agent trop brutal.

Nubar et A. Aharonian, une note détaillée où est exposée la situation du peuple arménien dans toutes les parties de l'Arménie, depuis la conclusion de l'armistice avec les Turcs. La note se termine ainsi : « En attendant que les alliés forment une Arménie unie et indépendante, nous prions la Conférence de reconnaître la république arménienne comme Etat indépendant. »

Huit cent mille Livres de déficit à la Préfecture

Les projets de Djémil pacha

Le préfet de la ville Djémil pacha s'est adressé aux Hauts-Commissaires alliés pour les consulter au sujet de l'établissement d'un octroi qui aurait pour but de combler quelque peu le déficit de la préfecture. Quoique, de prime abord, cette proposition n'ait pas rencontré un accueil favorable, sur les instances du préfet une commission mixte vient d'être formée pour examiner la question dans tous ses détails.

Djémil pacha voudrait imposer une taxe municipale à tous les habitants de la ville, y compris les étrangers. « Les traitements des employés aux services de l'hygiène publique, a-t-il dit dans son rapport, ont été majorés de dix à vingt fois. Les fonctionnaires de la préfecture reçoivent tous une indemnité de vie chère. Tout cela crée, dans le budget, un déficit mensuel de 80.000 livres. Depuis Mars jusqu'en Août, nos dépenses ont dépassé nos recettes de Ltq. 218,976. Le déficit annuel de la préfecture s'élève à environ huit cent mille livres. L'octroi et les taxes municipales seraient le seul remède pour contrebalancer cet énorme déficit. Les étrangers qui habitent Constantinople sont aussi intéressés à la question. Ils devraient donc s'acquitter de ces taxes au même degré que les sujets ottomans.

Communiqué

Le Comité de secours aux Juifs de Russie a l'honneur d'informer ses frères qu'un service funéraire sera célébré jeudi prochain, 13 courant 10 h. du matin, à la mémoire des martyrs juifs tombés victimes des derniers progrès de Russie. Les Temples suivants ont été choisis pour la célébration de cette cérémonie :

Temple Malem, à Haskeye ;
 - Abrida, à Balata ;
 - de la rue Zulfaris, à Galata ;
 - de la rue Yuksek-Caldirim, à Galata ;
 - Ez-Ahaim, à Ortakoy ;
 - de Coughoundjouk ;
 - de Haïdar-Pacha.

Dans chacune des synagogues ci-dessus des oraisons funèbres seront récitées par les ministres officiants, après quoi un orateur désigné par le Comité, aura à prononcer un sermon de circonstance. Les magasins juifs seront fermés jusqu'à midi. La Chancellerie du Grand Rabbinat ainsi que les écoles suspendront leurs travaux pendant toute cette journée de deuil national.

En conséquence, le Comité de secours aux Juifs de Russie espère que ses coreligionnaires se feront un devoir d'assister au service funèbre de jeudi matin, et d'attester par cela aux yeux du monde combien le Judaïsme oriental ressent doublièrement le contre-coup du martyre infligé à ses frères de Russie. Le Comité fait des vœux pour que les âmes de ces martyrs reposent en paix, amen.

D. ANTONOPOULO

Marchand Tailleur, ex-coupeur de la Maison

Mir et Cotterau

Elegance assurée — Prix modérés. Péra. Passage Olivo No 9.

LA BOURSE

10 Novembre 1919

COURS DES FONDS ET VALEURS
fournis par la maison Nicolas A. Aliprantis
Galata Havar Han, 37

Devises

	Prts.	Prts.
Livre Sterling...	338	— 20 Lires....
20 Francs...	188	— 20 Dollars...
Drachmes	272	— 20 Marks...
Leis.....	63 1/2	20 Couronnes
Levas.....	40	— B.I.O.....
Banknot. le ém.	106	— Ltq. or.....

Emprunt Ottoman Ltqs. 25.50

Marché sans changement.

Parmi les actions étrangères cotées à Constantinople on a remarqué à la Bourse du 10 novembre une forte hausse sur les actions Chartered et une baisse sur les Transwaal. Les premières ont clôturé à 92 et les dernières à 109.

Le titre Un fié se maintient à 98 et l'Emprunt ottoman à 25.50

Quant aux Lots Turcs, ils haussent progressivement; c'est que le 29e tirage des Obligations Ch. de fer de Turquie d'Europe a été annoncé par la Dette Publique Ottomane pour les 29 novembre et 1 décembre prochain.

Sur le marché des monnaies, on constate une légère hausse des livres sterling qui ont clôturé à 338.

CORSET CIGALE PARIS

à Constantinople

La maison Corset Cigale de Paris a l'honneur de porter à la connaissance des élégantes dames de notre ville qu'elle vient d'ouvrir dans le vaste salon de l'Hôtel Continental une exposition de toutes ses dernières créations consistant en :

Robes, blouses et surtouts de la lingerie excessivement fine et riche

Les dames soucieuses d'avoir les modèles du dernier cri sont invitées à cette merveilleuse exposition qui est ouverte de 6 à 9 heures.

Il y a environ 19 ans...

Presque quatre lustres sont passés depuis que Cokkino, le célèbre compositeur de mélodies et chansons originales grecques était venu pour la première fois ici avec son étudiant.

Il y avait remporté alors des succès sans précédent que toute la presse locale avait relevés. Depuis on ne l'a pas oublié.

En bien la nouvelle suivante réjouira tous les mélomanes de notre capitale : Cokkino est arrivé ici. Il va débuter demain mercredi à la brasserie de Londres à l'occasion de sa réouverture. On sait que cette brasserie, lieu de rendez-vous préféré des familles, vient d'être complètement transformée.

C'est donc dans un local luxueux, au service irréprochable que Cokkino et ses étudiants, composé d'un double quartet vocal bercera délicieusement de mélodies merveilleuses, notre public au cours de ses apéritifs, déjeuners et dîners.

Service irréprochable, cuisine de premier ordre, mets succulents, consommations de choix à la Brasserie de Londres. Qu'on se le dise.

75

Ptres seulement la bouteille

Vins Bordeaux, Médoc et Graves

A partir d'aujourd'hui au magasin Frangas à côté du Bon Marché, à l'Anore Péra, Galata Sérai No. 6 et au magasin Apollon, Grand'rue de Péra, 176.

PROFITEZ DE L'OCCASION

AGENCES MARITIMES

La Compagnie Russe de Transports et Assurances

Dictaou

arrivera d'Odessa mercredi prochain 12 ct. et repartira le dimanche 16 pour Odessa, Novorossisk, Batoum.

En cas d'entente préalable avec la Compagnie le vapeur pourra charger exclusivement à destination d'un des ports ci-dessus ou de tout autre.

Restaurant-Brasserie

DORÉ

Le plus chic, le plus couru, le plus élégant
Service irréprochable

DÉJEUNERS-DINERS-CONCERT

avec
L'ORCHESTRE MILLER
Régal artistique

N. B.— Faites retenir votre table à l'avance.
Direction: S. VALDISSERA.

THOMAS N. PHOTIADÈS**Avis Important:****NOUVEAUX ARRIVAGES:****THE ANGLO-CONTINENTAL PRODUCE CO LTD OF LONDON****NOUVEAUX ARRIVAGES EN TRANSIT****Laiterie "SUISSE"****TCHANGARAKIS ET D. ANGHÉLIDES**

FEUILLET DU « BOSPHORE » 18

MÉMOIRES POUR SERVIR À L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ

L'AUBE ARDENTE

PAR

ABEL HERMANT

IV

Rex Tintagel

(suite)

Il se fit bien gardé d'interrompre un si beau discours, et n'y glisser en effet qu'une seule réplique, lorsque Philippe Lefebvre parla de cet étrange magnétisme qui semblait développer la personne physique ou morale d'Ashley Bell.

— Oui, fit Tintagel d'un ton profondément convaincu, Ashley Bell est une personnalité réellement magnétique.

Ces mots furent suivis d'un bref silence. Les deux jeunes gens se regardèrent bien en face, mais pensaient à autre chose. Philippe fut surpris de penser tout d'un coup à celui des acolytes de Bell qu'il pressentait Allemand, et qui lui avait inspiré une antipathie si violente.

— C'est bien, demanda-t-il, un Allemand qui était avec vous hier ?

— Oui, répondit Tintagel. Il s'appelle Lembach.

Ce nom qui n'a rien de déplaisant fut odieux à Philippe. Puis, comme il était prêt, et Tintagel également, ils partirent de compagnie ; l'idée ne leur fut seulement

pas venue qu'ils pouvaient s'en aller chacun de son côté.

En passant, ils firent un signe amical au vieux gardien, et dès qu'ils furent de l'autre côté de la porte, Philippe, s'arrêtant court, demanda :

— Pourquoi donc Ashley Bell disait-il hier que Charlie Cox est le plus grand connaisseur d'hommes et le seul philosophe de l'Angleterre ?

— C'est répondit gravement Rex Tintagel, parce que Charlie Cox a vu les plus importants personnages de ce pays, depuis trois quarts de siècle, sans aucun vêtement.

Il rougit si fort en faisant ce commentaire que Philippe ne put se défendre d'éclater de rire. C'est que la pudeur de Tintagel, non plus que sa la gravité, ne semblait à propos, quand au lieu de dire « sans vêtement », il répétait le mot même dont usait plus volontiers Ashley Bell en son langage cosmopolite ; et ce mot emprunté à l'argot français, exprimait, la chose beaucoup plus familièrement par analogie avec la nudité des chevaux qui n'ont ni selle ni bride.

Philippe, qui venait de se remettre en marche et que Tintagel suivait docilement, jugea le moment venu de confier à son ami, sous une forme pareillement familière, que Bell était à son idée, un type dans le genre de Socrate », qui entourait de jeunes hommes intelligents et curieux, allait philosophant par les chemins. Il ne doutait point qu'un garçon, qui faisait des vers grecs à ses moments perdus, ne fût assez imbu d'hellénisme pour entendre et apprécier cette comparaison. Rex l'entendit en effet ; mais il avait l'esprit du monde le plus rigoureux, et dès qu'une comparaison clochait ou lui semblait ar-

bitraire, il la répudiait. Il déclara d'un ton catégorique, et même cassant, qu'il ne voyait point de rapport entre Ashley Bell et Socrate, que Bell n'était point un amateur de la discussion philosophique ni d'aucune discussion, ni un penseur subtil, encore moins ironique, et probablement pas du tout un penseur. Mais, quand il essaya de faire comprendre à Philippe Lefebvre par quel charme cet homme, qui n'était point un maître, attira et retenait auprès de lui des disciples, il ne put trouver aucune explication satisfaisante, il ne put que répéter :

— Ashley Bell est une personnalité réellement magnétique.

— Qu'est-ce que ça veut dire ? répartit Philippe avec impatience. (Il oubliait que cette épithète était de son invention). Pourquoi vous-même vous êtes-vous attaché aux pas d'Ashley Bell ? Est-ce encore un effet de ce magnétisme ?

Tintagel demeura interdit. Jamais sans doute il ne s'était posé cette question. Mais il répondit, après y avoir réfléchi quelques instants, qu'il avait suivi Ashley Bell pour ce motif seul, et de même les trois autres : Lembach, lord Swanage (qu'on appelle Swan), William Liphook (qu'on appelle Billee). Puis il conta, sans détails, mais avec une netteté encore catégorique, qu'il était arrivé à Oxford l'année précédente, qu'il devait suivre les cours et loger, selon la coutume, chez un professeur, qu'il avait fait la connaissance d'Ashley Bell par hasard, comme Philippe l'avait faite, et que, naturellement, il avait pris aussitôt pension chez Ashley Bell : l'idée ne lui serait pas venue qu'il puisse prendre pension ailleurs.

— Vous demeurez chez lui ? s'écria Philippe. Pourquoi me l'avez-vous caché ?

Philippe. Pourquoi me l'avez-vous caché ?

— Je ne vous l'ai pas caché : seulement, je ne vous l'ai pas dit. Je vous répète que nous ne saurons plus vivre ailleurs, malgré les motifs sérieux que nous aurions de le quitter.

— Quels motifs ? dit Philippe, étonné, inquiet.

— Ashley, a été accueilli en Angleterre cordialement après le scandale qu'avait fait en Amérique la publication de son livre. Il est admiré. La plupart se tiennent néanmoins à l'écart de lui, à cause du caractère sexuel de ses poèmes.

Rex articula ces mots baroques d'un ton si à peine que Philippe sourit malicieusement.

— Nous formons, poursuivit le disciple de Bell, un petit groupe tout à fait à part. Nous sommes à Oxford, mais nous pourrions aussi bien être à Cambridge, ou même dans une ville privée de collèges car nous ne menons ni la vie d'université ni la vie d'Oxford. Mais Ashley Bell dit que cela ne fait rien, que le tout est d'être dans l'univers, peu importe le point, et que lui-même est un *Cosmos*... Tels sont les motifs qui auraient pu nous détourner de loger chez As ley Bell, mais ils ne comprenaient pas pour nous.

— Ni pour moi ! s'écria Philippe. Il se tut soudain, confus. Il venait de trahir évidemment son désir de loger, comme Rex et les autres, chez Bell, et il venait d'en prendre conscience en même temps qu'il le trahissait.

— Ce désir était si violent qu'il ressentait bien que, si cela était impossible, il ne le supporterait pas. Il n'aurait plus qu'à quitter Oxford, et il sentait qu'il ne pourrait quitter Oxford sans déchirer. Il prit son air le plus calin, le plus puéril, et dit, d'un ton insinuant :

ANNONCEURS !

Pour la PUBLICITÉ si nécessaire à votre commerce.
Adresses-vous à la

Société de Publicité
HOFFER, SAMANON & HOULI
Kahreman Zadé Han, Avenue de la Sublime Porte, Stamboul
Téléphone : St. 95

Exécution rapide
Conseil sur choix de publicité
Facilités
Devis sur demande.

ALFREDO STRAVOLO
Entreprise de transports terrestres en ville et dans la banlieue

I. T. A.

T. P. TAGARIS
Agence Maritime, Charbons, Assurances, Commissions-Représentations, Affrétements, Transports.
Département spécial pour achats et ventes de Tapis Persans et d'Anatolie.
FABRIQUE DE CHAUX A BELOS (HAUT-BOSPHORE)
Merkez Richtim Han No 16-17 Galata, Constantinople.
Adresse télégraphique : Téléphone : TAGARIS GALATA PÉRA 1770.

AVIS INTÉRESSANT
Le public est enfin délivré des pétroles de provenance douteuse, puisque à meilleur prix il peut se procurer le meilleur de tous, le pétrole BATOUUM, en vente chez M. Jean Kioupeli, Galata, Yagh-Capan Nos 87-89.

ARMEMENT AFFRETEMENT TRANSIT**HENRI GIRAUD**11 Rue Moustier MARSEILLE
IMPORTATION EXPORTATION MAISON COMMERCIALE**Tarif de publicité**

Echos 1re page, le centimètre	Pts 80-
Annonces 2me page	50-
3me "	35-
4me "	25-
Offres et demandes (4 lignes)	50-

Pour la publicité financière on traite à forfait.

— Croyez-vous qu'il y aurait encore une petite place pour moi chez Ashley Bell ?

— Ce n'est pas la place qui fait question répondit Tintagel. Assurément, il y aurait de la place. La maison est grande. Elle est la plus grande de ces jolies maisons qui bordent South Park Walk.

— Oh ! fit avec ravissement Philippe, qui avait hier justement remarqué ces jolies maisons.

Et tenez, poursuivit Rex, il y a une bonne chambre libre qui est à côté de la mienne... De sorte, ajouta-t-il, avec la plus délicieuse, avec la plus tendre naïveté, que je serais toujours près de vous, et si nous aimons à causer comme nous faisons maintenant, nous pourrions prendre l'habitude de laisser la porte ouverte.

— Oui ! s'écria Philippe... Eh bien ? Tintagel secoua la tête.

— Je ne vois, dit-il, aucune difficulté, mais peut-être une impossibilité.

— Laquelle ? dit Philippe, haletant.

— Pour les conditions, dit Rex, vous devrez vous entendre avec la fille, naturelle d'Ashley, miss Florente...

— Mais oui, je m'entendrai avec elle !

— Elle est extrêmement résistante et positive...

— Bah ! dit Philippe.

— Je pense, fit Tintagel, que vous vous entendrez avec elle facilement, et que vous témoignerez beaucoup de soumission à son autorité, qui est jalouse. Mais le difficile est d'être admis chez Bell.

— Vous m'introduirez ! dit Philippe.

(à suivre)